

3. « NE NOMME PAS MON NOM EN VAIN »

“La paix soit avec vous tous et avec la paix la lumière et la sainteté. Il est dit: **"Ne prononce pas en vain mon Nom"**.”

- **Quand** le nomme-t-on en vain et
- **qui** le fait?

C'est seulement quand on le blasphème? Non.

Même quand on le nomme sans se rendre digne de Dieu. Un fils peut-il dire: "J'aime mon père et je l'honore" si ensuite, à tout ce que désire son père, il oppose des œuvres contraires?

Ce n'est pas en disant: "père, père" qu'on l'aime réellement.

Ce n'est pas en disant: "Dieu, Dieu" que l'on aime le Seigneur.

***En Israël**, je l'ai expliqué avant hier, **il y a tant d'idoles dans le secret des cœurs**. Il y a là aussi une louange hypocrite à Dieu, louange à laquelle ne correspondent pas les œuvres de ceux qui Le louent. ***En Israël, il y a aussi une tendance:**

-celle de trouver tant de péchés dans les choses extérieures, et - à ne pas vouloir les trouver là où ils sont réellement, à l'intérieur.

***En Israël, il y a aussi un sot orgueil, une habitude anti-humaine et antispirituelle:** -celle de considérer comme blasphème le Nom de notre Dieu sur des lèvres païennes, et -on y ajoute la défense aux Gentils de s'approcher du Vrai Dieu parce qu'on juge que c'est là un sacrilège.

Ceci jusqu'à présent.

Maintenant il n'en est plus ainsi.

Le Dieu d'Israël est le même Dieu qui a créé tous les hommes.

Pourquoi empêcher ceux qui ont été créés de sentir l'attraction de leur Créateur?

***Croyez-vous** que les païens n'éprouvent

-rien dans le fond de leur cœur,

-quelque chose d'insatisfait qui crie, qui s'agite, qui cherche? Qui? Quoi? Le Dieu inconnu.

***Et croyez-vous** que si un païen tend de tout lui-même

-vers l'autel du Dieu inconnu,

-vers cet autel immatériel qu'est l'âme,

--- où il y a toujours un souvenir de son Créateur,

--- l'âme qui attend d'être possédée par la gloire de Dieu, comme le fut le Tabernacle érigé par Moïse, selon l'ordre qu'il avait reçu,

---le païen qui pleure jusqu'à ce qu'il la possède,

***croyez-vous** que Dieu repousse son offrande comme une profanation?

***Et croyez-vous** que ce soit un péché cet acte suscité par un honnête désir de l'âme

-qui, éveillée par des appels célestes, dit: «
Je viens" à Dieu qui lui dit: "Viens".
*Croyez-vous qu'il soit saint le culte corrompu d'un Israël
-qui offre au Temple les restes de ses plaisirs et -entre en
présence de Dieu, et Le nomme, le Très Pur, avec une âme et
un corps où les fautes fourmillent comme des vers?Non.

En vérité je vous dis que **la perfection du sacrilège se trouve en cet Israélite**
qui,
-avec son âme impure,
-prononce en vain le Nom de Dieu.

C'est le prononcer en vain
-lorsque, et vous n'êtes pas sots,
-lorsque, à cause de l'état de
votre âme, c'est inutilement que
vous le prononcez.
Oh! Je vois le visage indigné de Dieu qui se détourne avec dégoût d'un autre côté
-quand un hypocrite L'appelle,
-quand quelqu'un Le nomme sans se repentir!
Et j'en éprouve de la terreur, Moi qui pourtant ne mérite pas ce courroux divin.

Je lis dans plus d'un cœur cette pensée:

"Mais alors, en dehors des tout petits, personne ne pourra appeler Dieu, puisque il
n'y a dans l'homme qu'impureté et péché". Non. Ne dites pas cela. C'est - par les
pêcheurs que ce Nom doit être invoqué et
- par tous ceux qui se sentent étranglés par Satan et qui veulent se libérer du
péché et du Séducteur. Ils veulent.
Voilà ce qui change le sacrilège en rite. **Vouloir guérir.**

**Appeler le Puissant pour être pardonné et pour être guéris.
L'invoquer pour mettre en fuite le Séducteur.**

Il est dit dans la Genèse que le Serpent tenta Eve à l'heure où le Seigneur ne
passait pas dans l'Eden.
Si Dieu avait été dans l'Eden, Satan n'aurait pu y être.
Si Eve avait appelé Dieu, Satan aurait été mis en fuite.
Ayez toujours dans le cœur cette pensée.

**Et, avec sincérité, appelez le Seigneur. Ce Nom est
salut.** Beaucoup d'entre vous veulent descendre au
fleuve pour se purifier. **Mais purifiez-vous le cœur sans
cesse, en y écrivant par l'amour la parole: Dieu.**

-Pas de prières menteuses.
-Pas de pratiques routinières.
Mais,
-avec votre cœur,

-avec votre pensée,
-avec vos
actes, -avec
tout vous
mêmes, dites
ce Nom:

Dieu.

Dites-le pour ne pas être seuls.

Dites-le pour être soutenus.

Dites-le pour être pardonnés.

Comprenez le sens de la parole du Dieu du Sinaï:

"En vain" on prononce le Nom "Dieu" sans le changement en bien. C'est péché.

Ce n'est pas "en vain" -lorsque les battements de votre cœur, à chaque minute de la journée dans toutes vos actions honnêtes,

-lorsque le besoin, la tentation et la souffrance vous ramènent sur les lèvres la filiale parole d'amour, vous dites: **"Viens, mon Dieu!"**

Alors, en vérité, vous ne péchez pas en nommant le Nom saint de Dieu.

La Loi dit: "Aime ton prochain comme toi-même".

Je pense et je dis:

comment montrerais-je mon amour pour les frères si je fermais mon cœur à leurs besoins, même physiques?

Et je conclus: je leur donnerai ce qu'on m'aura donné.

Je tendrai la main aux riches, je quêterai pour le pain des pauvres. En renonçant à mon lit, j'accueillerai celui qui est fatigué et souffrant.

Nous sommes tous frères.

Et l'amour ne se prouve pas par des paroles mais par des actes.

Celui qui ferme son cœur à son semblable a un cœur de Caïn.

Celui qui n'a pas d'amour est révolté contre le commandement de Dieu. Nous sommes tous frères.

Et pourtant je vois et vous voyez que même à l'intérieur des familles

-là où un même sang unit, et avec le sang et la chair, la fraternité qui nous vient d'Adam - il y a des haines et des désaccords.

-Les frères sont contre les frères,
-les fils contre leurs parents,

-les conjoints ennemis l'un de l'autre.

Mais, pour n'être pas toujours de mauvais frères, et des époux un jour adultères, **il faut apprendre dès le premier âge le respect envers la famille**, organisme qui -est le plus petit et -le plus grand du monde.

-Le plus petit par rapport à l'organisme d'une cité, d'une région, d'une nation, d'un continent.

Mais le plus grand

---parce que le plus ancien, ---parce que établi par Dieu

quand l'idée de patrie, de pays n'existait pas encore, mais que déjà était vivant et actif le noyau familial,

- source pour

la race et -

pour les

races, petit

royaume où

-l'homme est roi,

-la femme

reine et -les

fils des

sujets.

Est-ce qu'un royaume peut durer si entre ceux qui l'habitent il y a la division et l'inimitié? Il ne peut pas durer.

Et en vérité une famille ne se maintient pas sans obéissance, respect, économie, bonne volonté, amour du travail, affection.